

# Organic School

## Une école vivante, organique et expérimentale

texte et photos par Eve Girardot et Flavien Conilleau

Kali est âgé de huit ans et Mia, deux ans. Leurs parents ont décidé de parcourir le monde avec eux pendant huit mois. Une école de vie qu'ils ont appelée Organic School. Ils nous invitent à découvrir ses principes et sa philosophie.



« Ce que nous jouons,  
c'est la vie. »  
Louis Armstrong

**D**u rêve à la réalité, nous avons quitté notre travail, vendu notre appartement, pour donner vie et corps à nos inspirations. Nous avons rompu les habitudes, ouvert des espaces. Nous nous sommes allégés et sommes partis pour huit mois en voyage autour du monde avec notre garçon de huit ans, Kali, et notre fille de 3 ans, Mia: Asie, Australie, Californie, Canada. Un temps privilégié pour vivre ensemble autrement et ailleurs, et échanger

dans le présent des rencontres et des lieux, avec joie et créativité! Un souffle d'enthousiasme nous a portés durant tout le voyage. Nous avons fait l'école aux enfants, ou l'école s'est faite toute seule, au rythme de chacun, au gré des rencontres et des paysages traversés, sans horaires, sans évaluations. Quelques heures par semaine de mathématiques et de français pour assurer la base d'un CE1 et une école de vie motivée par la curiosité, un questionnement

émergeant, une rencontre insolite : organique à souhait, douce et vivante.

## *L'école du voyage*

Le voyage nous invite à retrouver cette simplicité ancestrale de pratiquer l'art d'une vie créative au quotidien : danser, chanter, dessiner dans le sable, construire une cabane avec les moyens du bord, inventer des histoires magiques, honorer la nature et la vie, préparer une fête. Le processus d'apprentissage est alors ce tissage subtil entre art et vie (qui sont intrinsèquement liés). La créativité est l'outil du vivant. En effet, nous pouvons être créatifs dans tous les domaines et les moments de la vie : de la préparation d'un repas plein de couleurs et de saveurs à la réalisation d'une installation dans le paysage en passant par des calculs de distances parcourues ou la lecture d'une carte, tout peut être support d'apprentissage. Nous inventons de nombreuses d'histoires, chansons, jeux, postures de Yoga, inspirés des différents environnements. Avoir peu de choses sous la main nous invite à être davantage créatifs et c'est très excitant, en goûtant à « la sobriété heureuse » dont parle Pierre Rabhi, en vacance provisoire d'une vie matérielle qui peut aujourd'hui prendre une place démesurée et nous éloigner de notre nécessité. La créativité au quotidien redonne de la vitalité et de la joie. Nous créons avec ce qui est là tout en prenant notre temps, le temps de se laisser imprégner et toucher. Une sensibilité réapprivoisée et nourrie par la beauté des paysages et par la poésie des rencontres, inspirée notamment par les lectures sur la « pleine conscience » de Thich Na Than ([www.villagedespruniers.net](http://www.villagedespruniers.net)) ou encore la pratique de l'attention enseignée par Jean-Michel Chomet ([www.zhiroujia.com](http://www.zhiroujia.com)).

## *L'école de vie consciente, une énergie renouvelable*

Chercher du bois sec et faire du feu, visiter une exposition d'art contemporain à Sydney, marcher pour la terre avec un millier de montréalais, jouer au foot avec des collégiens de Bangkok. Tout est là. Rien n'est imposé, les supports d'études sont là, présents. Nous saisissons certaines occasions comme supports d'apprentissage, en écoutant le désir, l'intérêt, le besoin de nos enfants. Le plaisir au cœur du projet, l'émerveillement comme porte vers la connaissance. La rencontre se fait simple et évidente. Le cours est une création du vivant, dans le présent. Notre enseignement est nourri de nos recherches de pédagogues et d'artistes et de nos pratiques précieuses et ressourçantes de méditation, de Tai Chi ou de Wutao ([www.wutao.fr](http://www.wutao.fr)). L'enseignement passe en effet, bien plus par ce que nous sommes que par ce que nous savons, le « savoir-être » prime sur les

connaissances. Nous partageons ce qui nous touche et nous anime profondément. Pour accompagner les enfants au plus près de leur nature, nous privilégions les qualités d'attention, de respect de l'autre et de l'environnement, de curiosité, de jeu, de sensibilité artistique, d'expérimentation et de partage des savoirs.

## *Danser la vie*

L'une des activités principales de Mia durant le voyage est de danser, dans la rue, dans un café, dans un train. Nous la laissons s'exprimer, si heureuse de danser sans attendre le moment ou le lieu dédiés à cette pratique, en dehors de tout modèle. Le plaisir de s'exprimer par le mouvement, de célébrer ce qui est là. Nous pensons avec gratitude à Isadora Duncan et Pina Bausch. Mia n'a besoin d'aucun modèle.

Elle vit pleinement sa danse.

Nous invitons aussi les enfants à observer une portion de nature en silence pendant quelques minutes.

Ils assistent alors à la magie de la vie qui s'exprime sous forme de présents sonores, visuels, tactiles, gustatifs : animaux, végétaux, lumières, fruits délicieux. Une fête pour les sens. Le voyage permet ces multiples rencontres sensorielles : atmosphères sonores des villes de Bangkok ou de New York, odeurs si particulières d'un étal de nourriture asiatique, sensation de douceur dans un temple balinaise, ambiance électrique d'un concert à San Francisco. Le vocabulaire s'enrichit au contact du vivant. Notre humanité se renforce de voir et de sentir toutes ces différences. C'est alors l'occasion d'aborder le sujet des cultures, des religions, des fêtes et rituels sans pour autant faire un cours théorique. Nous parlons à partir de notre expérience, de là où nous en sommes.

## *Place à l'imprévu*

Nous ne cherchons pas à tout prévoir ou maîtriser mais suivons le flot, le flux de ce qui se présente, et cela s'avère très souvent aussi heureux que surprenant. Nous relient cela à nos pratiques artistiques : passion pour l'improvisation dansée et l'expression immédiate d'un geste pictural dans le mouvement présent. Nous laissons aussi beaucoup d'espace et de temps au rien, au vide, à tout ce que l'on a oublié dans nos vies aussi remplies que nos agendas. Ne pas chercher à tout expliquer laisse aux enfants la possibilité de trouver en eux-mêmes les mots, leurs mots. Ne pas toujours orienter leur regard leur permet d'aller vers la poésie qui les concerne pour cultiver leur jardin intérieur ! Chevaucher un cheval bleu, peindre des tâches, ramasser des pierres, coraux et bâtons, observer une poule suivie par ses sept poussins, regarder la mer sans aucune autre forme de pensée, inventer une histoire de

## **Un tissage subtil entre art et vie.**

pirates inspirée par le nom des villes traversées, se mettre à danser sans s'en rendre compte, observer puis dessiner un scorpion. Ecouter le son des dunes. S'étonner de la simplicité du désert. Vivre l'expérience d'un paysage nouveau. Apprendre de rien, patience, nuances. Comprendre que tout ne s'achète pas. Et si à l'école, on réintroduisait des temps pour ne rien faire, pour écouter son cœur et les murmures poétiques du monde ?

#### *Cheminer ensemble*

A Bali, « l'île des Dieux », nous assistons à un spectacle de Kecak, puis à une danse du feu dans un temple d'Ubud. Kali et Mia sont ébahis, impressionnés. Nous sommes touchés. Nous sommes heureux de partager de tels moments puissants et précieux. Dans le parc national de Joshua Tree en Californie nous croisons un coyote : échange de regards, merveilleuse rencontre qui éveillera la curiosité sur le mode de vie de cet animal et nourrira aussi l'imagination : dessins, histoires et rêves. Voir des animaux sauvages dans leur contexte de vie est un des plus beaux cadeaux pour un enfant. Les animaux, par leur puissante présence enseignent. Aucun livre, aucun enseignant ne peut remplacer ces moments de rencontres uniques. Maud Séjournant, que nous avons rencontrée à Montréal, parle très justement de ces animaux de pouvoir dans son livre : « Le Cercle de Vie » (Albin Michel).

#### *Capacité d'adaptation*

Nous avons vécu dans des hôtels, des maisons, un camping-car, un van, dans un appartement de location, chez des amis. Malgré ce mouvement permanent, nous avons des repères, de

petits rituels qui procurent sécurité et confiance aux enfants : promenade et histoire du soir, généreux petits-déjeuners partagés, séances de croquis familiales, Yoga des animaux. Tels des caméléons, les enfants se sont facilement adaptés au chaud, au froid, à des nourritures complètement différentes, en s'endormant partout, dans un avion, dans un hamac ou serrés les uns contre les autres dans un van. Se sentir stable au cœur du mouvement. Se sentir bien partout. Le fait de ne plus avoir nulle part de domicile

fixe procure une sensation d'ouverture parfois vertigineuse. Ce vertige a aussi un goût de liberté à l'image de ces routes californiennes ou de l'immensité de la Death Valley.

Le fait de réaliser un tel projet, de se jeter à l'eau avec une confiance solide en la vie, communiquera, nous l'espérons, aux enfants, le goût de réaliser leurs propres projets. Prenons un exemple parmi d'autres, d'initiatives singulières prises par les enfants. A Gili Air, une petite île au large de Bali, Kali croise des pêcheurs. Il décide de dessiner et de construire un lanceur de harpon avec les moyens du bord. Nous l'encourageons. Huit jours plus tard, son projet prend forme après plusieurs tentatives. Ce type d'expérience renforce le sentiment de confiance en soi et apprend aussi la patience nécessaire à toute entreprise. L'enfant apprend à voir lui-même ses potentialités, ses aptitudes, ses dons et ses limites. Loin des savoirs « pré-hâchés », des bricolages en kit, des jeux télécommandés, du prêt à penser et à rêver, nous retrouvons le plaisir d'inventer à partir de peu, de rien. Mia joue avec Ayu, une petite balinaise. Elles dansent, grimacent et inventent une langue à la croisée des chemins. Elles se comprennent. Ouverture du cœur. Nous aussi, nous sommes à l'école, touchés par la spontanéité des enfants. Comme dans la pratique du Wutao, nous avons besoin de renouer avec ce naturel primordial, cette source de joie et de vie spontanée.

#### *Lieux d'inspiration et rencontres fertiles*

Au cours du voyage et de nos explorations, nous découvrons des lieux inédits et des personnes inspirantes qui questionnent les modes de fonctionnement et d'apprentissage de la société actuelle et proposent de riches alternatives. Parmi ceux-ci, citons, Cal Earth dans le désert du Mojave (calearth.org) : un lieu de recherche, d'expérimentation architecturale et d'enseignement, fondé par Nader Khalili, qui a pour mission la construction de logements en terre destinés à servir d'abris d'urgence en cas de catastrophes naturelles. Les enfants apprécient beaucoup ce lieu de recherche et expérimentent la construction de petites architectures. Puis, la Green School, une école alternative à Bali dont le contenu pédagogique à taille humaine et écologique accorde une large place aux apprentis-

### **Renouer avec ce naturel primordial.**





sages artistiques. L'architecture de la Green School, tout en bambou (un des matériaux le plus présent à Bali) est née d'expérimentations simples à partir de petites tiges flexibles ([www.greenschool.org](http://www.greenschool.org)). Un jeu d'enfant. Le souhait de l'architecte était de produire un lieu offrant des espaces organiques dans lesquels les enfants se sentiraient bien, détendus, libres de leurs mouvements. La créativité se trouve au cœur de ces projets expérimentaux.

### La créativité, source de vie

La pratique d'une vie créative nous positionne dans une relation active avec nous-mêmes, avec les autres, avec le monde. Associée à une conscience écologique et à une ouverture aux autres, elle peut participer au changement vers un monde plus humain, plus pacifique et plus conscient. Au cours de ce voyage, une pédagogie du cœur et de l'évidence se dégage : s'émerveiller. Ecouter son cœur. Suivre son inspiration. Aller jusqu'au bout d'un projet. Donner le meilleur de soi dans ses actions ou ses relations. Ecouter son intuition. Ecouter les conseils. Se reposer quand on est fatigué. Agir quand on a de l'énergie : « Marcher sa parole » (sagesse amérindienne) et « Garder le dessus de la tête ouvert » (sagesse Hopi). Remercier pour tant de précieux présents.

### Le goût de l'aventure

Durant le voyage, Kali communiquera avec ses amis et sa classe de CE1 par l'intermédiaire d'un blog, riche occasion pour lui de développer sa propre pensée. Au retour, il écrira, sur la première page de son carnet de voyage : « Ne lisez pas ces pages, mais vivez l'aventure ! ».

Et si à l'école aujourd'hui, on retrouvait un peu ce goût de l'aventure en tentant de proposer des cadres qui libèrent plus qu'ils n'enferment ou ne formatent ?

Et si à l'école aujourd'hui on éduquait à une vie plus consciente et plus créative ?

Et si à l'école aujourd'hui, on remettait la créativité et le jeu au cœur de la vie ?

Et si l'école aujourd'hui permettait à l'enfant de se connaître mieux et de découvrir son

inaliénable liberté intérieure ?

Et si l'apprentissage aujourd'hui pouvait être d'avantage source de joie et de plaisir ?

Prenons conscience que nous créons le monde à chaque instant par nos pensées, nos paroles et nos actions et cheminons ensemble vers cette école vivante, créative et organique! ■

## PORTRAITS



Eve GIRARDOT est enseignante en arts et en danse, artiste chorégraphique, instructrice de Wutao (Nantes). Elle développe un travail de création (spectacles, films, performances) basé sur l'improvisation et la collaboration avec d'autres artistes.

[evegirardot@hotmail.com](mailto:evegirardot@hotmail.com)  
<http://familia-en-voyage.tumblr.com>  
<http://blogtrotter-de-kali.tumblr.com/>



Flavien CONILLEAU est designer et scénographe. Il encadre des ateliers pédagogiques pour sensibiliser à la créativité. Il développe également une recherche intitulée « ancrage » mettant en relation une gestuelle consciente et un travail de peinture à l'encre.

[cflavien@hotmail.com](mailto:cflavien@hotmail.com)  
 Site : [cargocollective.com/flavienco](http://cargocollective.com/flavienco)

